

# L'écho du Plateau



Journal rédigé entre deux relèves. Les moments de liberté qui nous sont laissés par la nié de taupes que nous menons actuellement ne sont pas toujours suffisants pour en assurer une publication régulière.

## « Passer la main »

Et oui, le temps du changement dans la direction de l'Association arrive comme je l'avais annoncé il y a deux ans à notre assemblée générale de Chaudun. Nous avons souhaité ne rien changer durant le temps du Centenaire, chacun ayant ses responsabilités, expositions, cérémonies, chantiers d'insertion, ...

Les temps sont plus calmes, des projets nouveaux doivent émerger, avec une équipe renouvelée. C'est la garantie de la pérennité de Soissonnais 14-18.

Créée suite à une exposition à Soissons en 1985, Soissonnais 14-18 est maintenant reconnue. Le Département de l'Aisne, les communes environnantes, les centaines d'adhérents, tous soutiennent nos actions et initiatives. Les sites de Confrécourt, Vingré, Nampcel avec nos amis de l'Aprak, sont reconnus et participent à la demande mémorielle de notre pays.

Le local de Vic sur Aisne permet d'être chez nous et indépendants, le fonds d'archives est enfin recensé et sécurisé, un nouveau site internet voit le jour pour permettre à nos adhérents plus éloignés d'être toujours informés.

Et nous sommes fiers d'aider des jeunes dans leur projet professionnel et de voir nos monuments soissonnais retrouver leur éclat.

Alors, passons la main, en douceur, avec discernement. Des défis nouveaux arrivent et la nouvelle direction sera à même de les résoudre :

- le défi de l'indifférence et de l'oubli de notre histoire
- le défi de l'individualisme des Hommes qui ne trouvent plus leur place dans le monde associatif
- le défi de notre local associatif qui devra être plus accessible à un large public
- et hélas le défi financier car 14-18 n'intéresse plus guère.

Il faut donc une nouvelle équipe pour un nouvel élan. Retrouvons-nous à Soissons le 22 février pour leur apporter votre confiance...

et bien sûr Meilleurs Vœux à tous.

Jean-Luc Pamart



1870-2020, 150ème anniversaire de la guerre franco-prussienne. Après avoir nettoyé le petit monument des gardes mobiles à Grand-Rosoy, nous débutons la rénovation à Cuffies du monument des 3 instituteurs fusillés par les Prussiens. De même à Vauxbuin, un petit monument rappelle les 2 gardes nationaux et un instituteur exécutés.



Vous pouvez le constater, le travail ne manque pas. Les jeunes nous quittent pour débiter leur vie professionnelle, d'autres viennent nous rejoindre, et même un jeune Syrien obligé de fuir son pays. Et Eric Nève, leur encadrant, imperturbable, apporte sa science et sa patience.



### Après la dégradation de la stèle du maréchal Juin,

un an après le saccage de l'Arc de Triomphe, on cherche à casser la Mémoire, et donc notre mission de passeur de Mémoire.

Je reprendrai quelques phrases écrites par Mme Darrieussecq, secrétaire d'Etat auprès de la ministre des Armées, dans Le Figaro en novembre 2019:

*« La mémoire n'est pas qu'un ensemble de photographies sépia ou de reportage en noir et blanc. Elle entremêle notre passé, notre présent et notre avenir. Elle est aussi un patrimoine de pierre, un ciment pour la pérennité de nos valeurs républicaines. Posons nous simplement les questions suivantes. Qu'est-ce que la liberté sans le souvenir de ceux qui l'ont conquise? Qu'est-ce que l'égalité sans la reconnaissance envers ceux qui l'ont protégée? Qu'est-ce que la fraternité sans les frères d'armes qui la vivent au quotidien?*

*Devenons, au nom de la nation et pour quelques minutes, devant la statue, la plaque commémorative ou le monument le plus proche de chez vous, un **passeur de mémoire**. Ne pas oublier notre histoire commune, avec ses forces et faiblesses, ses combats et victoires, c'est nous permettre de construire notre avenir en citoyens éclairés.»*

A votre réflexion...

## Chantiers d'insertion « devoir de mémoire »

Après la rénovation de la cave des fusillés à Vingré et le monument du 16<sup>e</sup> Dragons à Vivières, le chantier a pris ses quartiers d'automne à Crouy, sur les hauteurs de Vauxrot.

C'est sans doute le monument le plus émouvant que nous venons des restaurer. Robert Michel, du 204<sup>e</sup> R.I., est tué le 13 octobre 1914. Quatre ans plus tard, le 29 mars 1918, son épouse Rose Marie, infirmière volontaire, est présente à l'office du vendredi saint à l'église St Gervais à Paris lorsqu'un obus perce la voûte (89 personnes tuées). Elle repose auprès de son mari, au pied de ce magnifique monument qui mériterait une protection officielle (MH). Cela permettrait de le sauvegarder, vu sa situation dans le périmètre d'une usine de récupération de verre.



Après Crouy, Montécouvé-Crécy au Mont avec le monument en hommage au colonel Rosset. Les arbres étouffant la stèle ont été abattus et dessouchés avec l'aide d'un agriculteur voisin. Enfin le monument « respire ».



Pour les travaux d'hiver, nous avons démonté toutes les plaques des monuments du 67<sup>e</sup> R.I. dans le cimetière de Soissons. Nous débuterons en mars la restauration des 4 monuments.

## *Messe de minuit, Noël 1914, dans les carrières de Confrécourt*

Nous nous sommes retrouvés le samedi 5 octobre 2019 au **musée Saint-Léger de Soissons** afin d'assister à l'accrochage du tableau de Louis Tinayre, *Messe de minuit, Noël 1914, dans les carrières de Confrécourt*, acquis conjointement par la Société Historique de Soissons et Soissonnais 14-18. Merci aux 50 souscripteurs.

Une présentation de l'artiste et de l'œuvre par Hervé Vatel a précédé le dévoilement officiel. Une centaine de personnes était présente parmi lesquelles M. Hanse, adjoint au maire de Soissons, chargé de la culture, M. Antoine Lefevre, sénateur de l'Aisne, ami de l'association, et M. Batut-Dajean, arrière-petit-fils de Louis Tinayre.

Le tableau, propriété des deux associations, est désormais visible dans la salle d'histoire locale du musée qui offre les conditions de conservation les plus appropriées et permet d'être apprécié par un plus large public.



Une plaquette reprenant en grande partie les éléments exposés ce jour sera bientôt disponible à la vente au prix de 10 €.



Pour acquérir la brochure rédigée par Hervé Vatel, deux adresses: la Société historique de Soissons et l'Association Soissonnais 14-18 (*le bon de commande sera en ligne sur le site web*) dans un premier temps; le musée de Soissons dans un second temps, ou lors d l'AG.